

LEAH SHERMAN, MON MENTOR, UNE COLLÈGUE ET UNE AMIE : NOTRE RECHERCHE COLLABORATIVE, 1985-2004

Suzanne Lemerise, professeure retraitée
Université du Québec à Montréal

Leah Sherman a enseigné à l'université Sir George Williams, devenue l'université Concordia, de 1960 à 1994 et elle est décédée en septembre 2015. De 1985 à 2004, nous avons mené une recherche interculturelle portant sur différents aspects de l'histoire de l'enseignement des arts plastiques au Québec francophone et anglophone. Je souhaite présenter les points forts de cette démarche collaborative en insistant sur l'originalité de notre cheminement et surtout sur ce que j'ai appris en quittant les frontières de mes propres certitudes et de mes valeurs. Il s'agit aussi d'un hommage à une pionnière et à une amie. Elle a été une grande innovatrice sur le plan institutionnel, car elle a créé la première maîtrise canadienne en *art education* en 1965. Qui plus est, elle a reconnu le diplôme décerné par l'École des beaux-arts de Montréal aux étudiants francophones comme équivalant à un diplôme de premier cycle universitaire, du jamais vu dans le système universitaire québécois.



Photos avec l'aimable autorisation de *Records Management and Archives*, Concordia University, 23 nov. 2005. Lancement de la vidéo: *Leah Sherman – A Lived Experience and the Origins and Growth of the Fine Arts at Sir George Williams/Concordia*.

Lors d'un congrès de l'Association québécoise des éducateurs et éducatrices spécialisés en arts plastiques (AQESAP) en 1984, Jacques-Albert Wallot, sachant que nous avions accès toutes deux à une collection de travaux d'élèves, celle d'Anne Savage et celle d'Irène Senécal, nous a mis gentiment en

contact. Notre première rencontre a été déterminante, car toutes deux avions une passion commune pour l'histoire de notre discipline et c'est à ce titre que nous avons commencé une longue collaboration. Anne Savage (1896-1971) et Irène Senécal (1901-1978) étaient contemporaines et ont conservé une collection de travaux d'élèves, majoritairement des filles. Comparant les deux biographies, nous nous sommes vite rendu compte des grandes différences entre les deux traditions, la francophone et l'anglophone en ce qui concerne le développement historique de notre discipline. Que s'est-il passé entre les deux communautés ? Ni l'une ni l'autre ne le savait vraiment.

Pendant nos vingt années de collaboration, nous avons fait plusieurs communications conjointes à la *National Art Education Association* (NAEA), à la *Canadian Society for Education through Art* (CSEA), à l'*International Society for Education through Art* (InSEA) et surtout aux importants séminaires du Penn State University sur l'histoire de l'enseignement des arts. Leah en profitait pour me présenter à plusieurs chercheurs américains, dont A. Efland et M.-A. Stankiewicz qui ont été déterminants dans la poursuite de mon enseignement et de ma recherche. Nous avons écrit plusieurs articles et chapitres de livres ensemble et avons présenté une petite exposition comparant les deux cultures au congrès de l'InSEA/Montréal en 1993 dans le cadre de l'exposition *Apprendre l'image*, organisée par Jacques-Albert Wallot à la galerie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Dans le cadre de cette courte présentation, j'aimerais insister sur trois textes clés qui résument notre trajectoire, allant des considérations interculturelles en passant par un retour aux sources pour terminer par un texte plus théorique.

Lemerise, S. et Sherman, L. (1990). Cultural factors in art education history: A study of English and French Québec, 1940-80. Dans. S. Soucy et M.-A. Stankiewicz (dir.), *Framing the past: Essays on art education* (p. 183-198). Reston, VA: National Art Education Association.

Dans ce premier chapitre de livre coécrit avec ma collègue, nous avons étudié comment le milieu de l'enseignement des arts s'est structuré au Québec. Qui

étaient les personnes qui ont préparé le terrain ? Les rôles de A. Savage et I. Senécal sont fondamentaux surtout dans la mise en place des associations professionnelles canadiennes et québécoises. Ces deux leaders ont également partagé la valorisation d'un enseignement centré sur l'expression créatrice des élèves. Nous avons aussi étudié comment s'est développée la formation des spécialistes ; les rôles de Senécal et de Sherman sont importants, tant à l'École des beaux-arts de Montréal (ÉBAM) qu'à Concordia. En 1963, Senécal obtient la reconnaissance de la formation pédagogique dispensée à l'ÉBAM par un brevet spécialisé en enseignement des arts plastiques alors que Sherman accueille les diplômés de l'ÉBAM en maîtrise dès 1965. Nous avons énormément réfléchi sur les incidences de la Révolution tranquille et du Rapport Parent sur notre milieu. Les effets sont importants, car la minorité anglophone a perdu toute indépendance dans la rédaction des programmes scolaires, alors qu'auparavant, chaque groupe (linguistique, mais en réalité religieux selon la constitution de 1867) avait une totale autonomie dans la rédaction des programmes d'études. Et finalement, nous avons fait état des relations suivies entre les deux communautés, en particulier au niveau universitaire.

Lemerise, S. et Sherman, L. (1996). La place du dessin dans les politiques scolaires catholiques et protestantes du Québec au XIXe siècle. *Historical Studies in Education/Revue d'histoire de l'éducation*, 8(1), 1-14.

Cet article s'inscrit dans le cadre de notre subvention de recherche sur l'histoire de l'enseignement du dessin et des arts plastiques. Nous avons répertorié tous les articles qui concernent la discipline dans les revues pédagogiques francophones et anglophones à partir de 1857. Nous disposons ainsi d'importants documents pour retrouver les origines de cette discipline et ainsi alimenter notre recherche. En bref, en 1876, le surintendant de l'instruction publique décrète qu'il n'y aurait qu'un seul programme de dessin inspiré de Walter Smith pour les réseaux scolaires catholique et protestant du Québec, un programme de dessin industriel devant servir à la formation des ouvriers. Tempête chez les communautés religieuses qui revendiquent un contrôle sur les programmes, mais surtout sur la publication de manuels ; les anglophones, de leur côté, réclament l'utilisation de méthodes canadiennes, car Walter Smith, anglais d'origine, enseignait aux États-

Unis. Finalement, après maints débats, en 1891, chaque communauté sera autorisée à gérer ses propres programmes et manuels, et ce, jusqu'en 1968. La grande différence entre les deux cheminements curriculaires est que, dès 1931, les anglophones ne parlent plus d'enseignement du dessin, mais d'enseignement de l'art, acceptant un certain degré de liberté dans les travaux des élèves. Il faut attendre 1956, lors de la révision du programme du secondaire, pour voir apparaître chez les francophones, un tout premier programme d'arts plastiques à la suite de multiples querelles et crises avec les autorités responsables de l'enseignement du dessin.

Lemerise, S. et Sherman, L. (2006). Modern art and child art in Quebec : The symbiotic relationship between the art field and child art. Dans H. Pearse (dir.), *From drawing to visual culture*, (p.120-146). Montréal et Kingston : McGill-Queen's University Press.

Ce chapitre de livre est le dernier travail écrit conjointement et nous en étions très fières. Il précise les liens très étroits, surtout dans les années 1920-1940, entre les artistes modernes et le développement d'un nouvel enseignement des arts. Les artistes, dont Arthur Lismer, Anne Savage, Jean-Paul Lemieux, Paul-Émile Borduas et bien d'autres, ont été très impliqués dans la fondation de cours du samedi où les enfants pouvaient s'exprimer librement. Dans les mêmes décennies, nous avons analysé le rôle de la critique d'art francophone et anglophone et des institutions muséales, dont le Musée des beaux-arts du Canada et l'Art Association (aujourd'hui le Musée des beaux-arts de Montréal). Chacune à sa manière a participé à la valorisation de l'art de l'enfant théorisé par de nombreuses publications, dont celles de Herbert Read et Viktor Lowenfeld. Senécal a emboîté le pas dans les années quarante en organisant des cours du samedi à la bibliothèque des enfants de Montréal, alors que Suzanne Duquet faisait de même à l'École des beaux-arts de Montréal. Vers 1950, Senécal a commencé sa croisade pour un enseignement des arts plastiques dans les écoles publiques et a obtenu l'autorisation d'explorer de nouvelles méthodes à la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) et à la Commission scolaire de Lachine, soutenue par les directeurs des études et surtout par Laurent Morin, directeur de l'enseignement du dessin à la CECM entre 1952 et 1966. Anne Savage avait réussi à libérer le geste des adolescentes à qui

elle enseignait dès les années 1930, Senécal y arrivera vingt ans plus tard. À partir de cette époque, l'élève créateur remplacera l'élève géomètre et observateur des programmes antérieurs.

Conclusion

Notre collaboration s'est déroulée dans un climat de grande sérénité et d'amitié. Il est important de témoigner de la singularité d'une recherche collaborative bilingue, car il faut y mettre beaucoup de temps dans un climat de respect réciproque doublé d'une capacité de sortir de ses certitudes. Ce n'était pas toujours évident de trouver un *modus vivendi*, car les deux systèmes scolaires étaient étroitement liés à des considérations culturelles et politiques différentes pour ne pas dire opposées. Notre travail de collaboration échelonné sur tant d'années correspond à la partie la plus importante de ma carrière, et avec Leah Sherman, nous avons ouvert toutes grandes les portes d'une histoire inédite de l'enseignement des arts, parce qu'interculturelle.

Bibliographie de la collaboration Lemerise/Sherman

Recherche subventionnée

Histoire de l'enseignement du dessin dans les écoles publiques du Québec.
Responsable: Suzanne Lemerise, UQAM, co-chercheurs: Leah Sherman, Elisabeth Sacca, Université Concordia. Subvention d'équipe CRSH 1991-1994.

Exposition de groupe

Lemerise, S. et Sherman, L. (1993). Quelques grandes séquences de l'histoire de l'enseignement du dessin au Québec, 1875-1960. J.-A. Wallot, conservateur de l'exposition *Apprendre l'image/Discovering the Image*. Montréal, Galerie UQAM, 11 août -5 septembre.

Chapitres de livres

Lemerise, S. et Sherman, L. (1990). Cultural factors in art education history: A study of English and French Québec, 1940-80. Dans S. Soucy et M.-A. Stankiewicz (dir.), *Framing the past: Essays on art education* (p. 183-198. Reston, VA: National Art Education Association.

Lemerise, S. (1992). A new approach to art education in Quebec : Irène Senécal's role in the school system and the art field. Dans D. Thistlewood (dir.),

Histories of art and design education- Cole to Coldstream (p. 131-140).
Longman : NSRAD.

Sherman, L. (1992). Anne Savage : A study of her development as an artist/teacher in the Canadian art world 1925-1950. Dans D. Thistlewood (dir.), *Histories of art and design education- Cole to Coldstream* (p.142-151).
Longman : NSRAD.

Lemerise, S. et Sherman, L. (1993). Bref historique de l'enseignement du dessin et des arts plastiques au Québec/ A short history of art education in Quebec. Dans J.-A. Wallot (dir.), *Apprendre l'image/Discovering the image* (p. 13-28). Montréal : Les Éditions L'image de l'art.

Lemerise, S. et Sherman, L. (2006). Modern art and child art in Quebec : The symbiotic relationship between the art field and child art. Dans H. Pearse (dir.), *From drawing to visual culture*, (p.120-146). Montréal et Kingston: McGill-Queen's University Press.

Lemerise, S. et Sherman, L. (2007). The contribution of professional artists to the development of art education in Quebec (3^e éd.). Dans R. L. Irwin et K. Grauer, *Readings in Canadian art teacher education* (p. 120-140). Boucherville, Qué : Canadian Society for Education through Art.

Articles

Lemerise, S. et Sherman, L. (1996). La place du dessin dans les politiques scolaires catholiques et protestantes du Québec au XIX^e siècle. *Historical Studies in Education/Revue d'histoire de l'éducation*, 8(1), 1-14.

Actes de colloque

Sherman, L. et Lemerise, S. (1994). Cross cultural research in the history of art education: The evolution of art education in the protestant and catholic school systems of Quebec: A progress report. *Actes du congrès/Congress Proceedings, INSEA 1993* (p. 141-145). Montréal : Art Image Publications Inc.

Lemerise, S. et Sherman, L. (1997). Histoire de l'enseignement du dessin et des arts plastiques dans le système scolaire public du Québec. Dans F. Gagnon-Bourget et P. Gosselin (dir.), *Actes du colloque sur la recherche en enseignement des arts visuels, Montréal 1996* (p. 45-48). Sherbrooke : CRÉA Éditions.

Lemerise, S. et Sherman, L. (2004). Champ de l'art et dessin d'enfant au Québec, 1920-1950. Dans F. Gagnon-Bourget et P. Gosselin (dir.), *Actes du colloque sur la recherche en enseignement des arts visuels, Montréal 2002* (p. 55-58). Sherbrooke : CRÉA Éditions.